



Vente de sapins de Noël au-dessus de Peseux (NE). Ces manifestations rapprochent les forestiers et la population.

Alain Douard

Des sapins de Noël allègent la facture de feuillus précieux

Jean-Pierre Rausis et Jean-Philippe Mayland* | *Le garde forestier neuchâtelois*

Jean-Pierre Rausis a développé un mode très intéressant de culture temporaire de sapins de Noël dans des futurs peuplements de feuillus précieux.

La culture de feuillus – et partant de feuillus nobles – est réputée difficile, intensive en soins et donc chère, ce qui peut dissuader d'aucuns de se lancer. Il y a cependant des solutions pour alléger cette charge et produire un revenu accessoire notable durant la période la plus critique d'installation et de qualification des essences précieuses. Dans le cantonnement d'Etat du Mont Racine, sur le littoral neuchâtelois, le garde forestier Jean-Pierre Rausis a développé un mode très intéressant pour cultiver temporairement

des sapins de Noël dans des futurs peuplements de feuillus précieux. L'association Culture et promotion des bois précieux y a organisé une visite, fin novembre.

Pas de concurrence entre les cultures

Cette technique consiste à planter entre une et cinq rangées de sapins de Nordmann entre des lignes ou bandes destinées à la forêt finale de feuillus précieux. En principe, sapins et feuillus précieux sont introduits simultanément, les sapins à une distance de 1,3 m environ. L'expérience montre qu'en de maints endroits pourvus de vieux arbres semenciers (chênes, châtaigniers, érables, noyers), il n'est même pas nécessaire de planter les feuillus nobles, la nature assurant gratuitement une régénération suffisante.

Les sapins de Noël doivent être dégagés deux fois par an pour garder une belle allure

et maintenir leurs branches basses, ceci au moins pendant les deux ou trois premières années. Accessoirement, un coup de serpe ou de débroussailluse annuel suffit à dégager ou corriger les plants d'essences précieuses situées en bordure des lignes de sapins ainsi que sur les interbandes.

La durée de production des sapins de Nordmann s'étale sur six à neuf ans, en relation avec les éléments naturels et des aléas climatiques (grêle, sécheresse, etc.). Durant ce temps, aucune concurrence ne se manifeste entre les cultures intercalaires de sapins et les essences du peuplement final visé. Il faut souligner que la nécessité de nettoyer proprement les sapins de Noël endigue largement la croissance des ronces, très vigoureuses en ces stations. Ce mode de faire permet ainsi aux feuillus précieux de s'installer relativement facilement.

* Jean-Pierre Rausis est garde forestier du cantonnement Mont Racine (NE), Jean-Philippe Mayland est ingénieur forestier. Tous deux sont membres du comité de l'association Culture et promotion des bois précieux (CPP-APW).

Les essences cultivées

Les stations choisies pour cette culture mixte sont toutes situées entre 400 et 600 m d'altitude. Elles occupent les contreforts de la chaîne du Jura et sont orientées au sud, donc bien face au soleil. Elles abritent divers types de hêtraies avec luzule ou mélampyre (1f), avec aspérule et luzule (6aL). Toutes ces stations sont relativement fertiles et fraîches. Le sous-sol est constitué de moraines de la dernière glaciation, avec peu ou pas de calcaire actif en surface.

Peu de traces des sapins

Après le merisier et le chêne sessile qui ont été introduits en culture mixte avec les sapins de Nordmann, les essais se sont poursuivis avec le châtaignier, le noyer et même le mélèze. Là où il faut introduire l'essence précieuse artificiellement faute de semenciers et/ou de régénération suffisante, on tente aujourd'hui de mettre en place les jeunes plants par îlots ou points d'appuis disposés à distance définitive (13 à 14 m en Δ). Après le prélèvement de tous les arbres de Noël (10 à 15 ans après leur plantation), il est difficile de reconnaître que ces forêts abritaient initialement une culture intercalaire de sapins!

Considérations financières

S'étendant maintenant sur une vingtaine d'années, les essais permettent d'apprécier valablement les coûts de la démarche ainsi que les rendements intermédiaires réalisés. On peut en déduire que les soins suivis nécessaires à la culture intercalaire de sapins de Nordmann ont permis de traiter conjointement et sans frais supplémentaires les futurs peuplements de feuillus précieux. On peut en général récolter et facturer entre 80 et 90% des sapins de Noël plantés. L'équipe de Jean-Pierre Rausis les rachète sur pied à l'Etat propriétaire des forêts pour 25 francs la pièce, ce qui dépasse largement le prix usuel offert par les grossistes. Le propriétaire forestier ne peut que se déclarer satisfait!

Frais de récolte très limités

Comme la plupart des acheteurs viennent couper eux-mêmes le sapin de leur choix, les seuls coûts de récolte à porter en compte concernent le vin chaud et les amuse-bouches offerts lors de ces samedis d'avant-Noël. La revente aux particuliers se fait au prix commercial de 35 à 50 francs, en fonction de la taille du sapin. La plus-value de la démarche consiste à reporter les coûts des soins durant les premières six à neuf années sur la culture des sapins de Noël et à limiter les frais de récolte et de conditionnement des sapins de Nordmann à leur plus simple expression.

La différence entre le prix d'achat sur pied et la revente aux clients finaux sert à couvrir les frais de la journée en forêt tout en alimentant



Photo du haut: Chanet de Colombier (NE), dans le peuplement, quelques sapins témoignent encore des plantations intercalaires; devant, la surface nue va être plantée. Photo du milieu: Chanet de Colombier, des sapins de Nordmann plantés en 2010, avec châtaigniers naturels. Photo du bas: Dame Othenette, merisiers de 12 à 15 mètres, plantés en 1997. Les sapins ont été récoltés, explique le garde forestier, Jean-Pierre Rausis.

Jean-Philippe Mayland

UNE ANIMATION AUTOUR DU SAPIN DE NOËL



La récolte des sapins de Noël se fait toujours par les acheteurs eux-mêmes. Des scies manuelles leur sont mises à disposition et la récolte peut souvent se transformer en joyeuse excursion familiale. L'information se fait par voie de presse, la TV régionale ainsi qu'au moyen de panneaux d'information dans les villages: la date de la journée en forêt et l'emplacement des plantations de sapins de Noël sont ainsi communiqués. Les intéressés peuvent alors choisir et couper eux-mêmes le sapin de leur rêve. C'est aussi l'occasion d'échanger et de fraterniser avec d'autres acheteurs et les forestiers locaux autour d'un vin chaud et de quelques friandises. Ces événements en forêt peuvent aisément rassembler plus de 1000 personnes, tous âges confondus. La vente de sapins de Noël devient ainsi une manifestation propre à assurer les liens entre la population locale et les acteurs forestiers, un élément à ne pas négliger de nos temps.

Milan Plachta

une cagnotte dévolue au perfectionnement des membres de l'équipe.

Conclusions

Il n'est certes pas possible d'étendre ce modèle inconsidérément, car la demande de sapins de Noël de qualité n'est pas extensible à l'infini. On estime que 1,2 million de sapins de Noël sont vendus chaque année, dont 480 000 environ proviennent de Suisse. L'essentiel des ventes se fait par les grands distributeurs qui s'approvisionnent largement à l'étranger. Les 300 à 400 sapins produits annuellement par le cantonnement neuchâtelois du Mont

Racine trouvent preneur en vente directe, mais il n'est guère rentable de produire plus pour les grossistes.

Le modèle présenté nécessite également l'engagement soutenu du garde et de son équipe lors des ventes de sapins sur place, un engagement qui se déploie hors des heures de travail usuelles. Il n'en demeure pas moins que la production, la distribution et la récolte directes de sapins de Noël par les intéressés représente une option séduisante de réduire les coûts des soins aux feuillus nobles, tout en rassemblant un nombre non négligeable de personnes à la cause de la forêt!



Dame Othenette, plantation automne 2017; point d'appui avec érable naturel et mélèze.

Jean-Philippe Mayland

Récapitulatif des surfaces visitées et objectif de référence

Placettes et dates d'installation	surface [ares]	nbre de sapins	essence finale	arbres précieux plantés	heures de soins	coûts soins + plants [CHF]	rachat sapins à l'Etat + RPT = CHF 25.-/sapin	solde [CHF]
Dame Othenette, div. 4, 1997	40	1000	merisiers	400	320	20 100	23 850	3750
Chanet Colombier, div. 5, 2001	50	1000	chêne	850	260	18 500	26 900	8400
Chanet Colombier, 2008 [grêlé 2014]	100	2000	chêne	naturel	320	18 400	17 550	en récolte
Chanet Colombier, 2010 [grêlé 2014]	100	1500	noyer et chât.	51 [chât. nat.]	280	12 600	5500	à récolter
Bois Devant, 2016, sans sapins	50	0	noyer hyb.	48	2	900	2750	0
Dame Othenette, div. 6, 2017/18	15	800	mélèze	13				0
Dispositif idéal, objectif de référence [valeurs absolues]	100	2500	chêne/chât. etc.	naturel/ilots	380	25 000	50 000	25 000
[% de la surface]	100	50		50	50 h/an		80%	

Source: Jean-Pierre Rausis

Ce tableau présente les données physiques et économiques des placettes visitées par les participants à la formation organisée par l'association Culture et promotion des bois précieux (CPP-APW), sur les territoires des communes de Corcelles-Cormondèche et Colombier (NE), le 10 novembre 2017, et qui servent de référence pour le présent article.

La partie sur fond coloré décrit ce que pourrait être la «placette idéale», objectif de référence du projet que réalise Jean-Pierre Rausis avec l'équipe du cantonnement Mont Racine.

LA FORÊT

Revue spécialisée dans le domaine de la forêt et du bois fondée en 1947.
Paraît 11 fois par an.
ISSN 0015-7597

Editeur

 **ForêtSuisse**
Association des propriétaires forestiers

Président: Daniel Fässler
Directeur: Markus Brunner
Responsable d'édition: Urs Wehrli

Rédaction/Administration:

Rosenweg 14
CH-4501 Soleure
T + 41 32 625 88 00
F + 41 32 625 88 99
laforet@foretsuisse.ch

Rédacteur en chef:
Fabio Gilardi [fg]
fabio.gilardi[at]foretsuisse.ch

Rédacteurs:
Alain Douard [ad]
alain.douard[at]foretsuisse.ch

Ferdinand Oberer [fo]
ferdinand.oberer[at]waldschweiz.ch

Walter Tschannen [wt]
walter.tschannen[at]waldschweiz.ch

Reto Rescalli [rr]
reto.rescalli[at]waldschweiz.ch

Annonces:

AgriPromo, Ulrich Utiger
Sandstrasse 88
CH-3302 Moosseedorf [BE]
T + 41 79 215 44 01
F + 41 31 859 12 29
agripromo[at]gmx.ch
www.agripromo.ch

Abonnements:

Maude Schenk
maude.schenk[at]foretsuisse.ch

Prix de vente:

Abonnement annuel: Fr. 89.-
Prix spéciaux pour apprentis,
étudiants, retraités et groupes.
Prix à l'unité: Fr. 10.-

Tirage:

1631 ex. [REMP / CS septembre 2017]

Mise en page:

Valérie Perrenoud-Oriental [resp.]
Stämpfli SA, Wölflistrasse 1,
CH-3001 Berne

Impression:

Stämpfli SA, Wölflistrasse 1,
CH-3001 Berne

La reproduction des articles n'est
autorisée qu'avec l'accord de la rédaction.
Mention des sources obligatoire.



imprimé en
suisse

Label de qualité du groupe presse
spécialisée de l'Association
de la presse suisse.

CET ARTICLE EST TIRÉ DE

Le mensuel suisse de la forêt et du bois

LA FORÊT



Oui, je m'abonne à LA FORÊT [onze numéros par an]

Entreprise

Nom / Prénom

Profession

Rue

NPA / Lieu

Téléphone / Courriel

Vous pouvez imprimer cette page, découper le coupon et l'envoyer par la poste à:
Service abonnements, LA FORÊT, ForêtSuisse, Rosenweg 14, CH-4501 Soleure
ou utiliser le bulletin d'abonnement en ligne sur www.laforet.ch